

**Le mariage mixte et la**  
**séparation des parents**  
**aux enfants**

**Psychanalyse**



## Prologue

Cette ouvrage de la psychanalyste dont je développe plus largement cette pensée sur le mariage mixte et le divorce des parents aux enfants, s'attache à montrer en des termes plus contemporains quelle ouverture permet la résolution de ce complexe dans le devenir de l'enfant. Les différents symptômes et les dénouements réels. Grâce à cet ensemble que représente le complexe, l'enfant est libéré d'un lien maternel qui le tirerait vers le passé. Il renonce à la satisfaction immédiate des fantasmes psychologiques et s'oriente vers le futur à accomplir. Il se relie aux autres dans des relations différenciées et se met en route vers l'amour adressé à autrui reconnu dans son altérité. Enfin, il acquiert une position dans l'histoire des générations, ou en d'autres termes, il se situe dans la temporalité humaine psychologiquement. Voici la psychanalyse, ici proposée.



## **Le mariage mixte**

### **Du désir à la haine**

La liaison amoureuse interculturelle est un laboratoire de vérité du fait même de la conformité de cette union à la loi universelle, aux droits de l'homme. En cela, à la liberté d'aller et venir, à l'entrecroisement des cultures, à l'ambiguïté existentielle de tout un chacun. C'est la rencontre forcée ou spontanée de deux trajectoires migratoires à l'intérieur, comme à l'extérieur des communautés humaines. Chacun des partenaires est déjà inscrit dans un cursus historico-politico-économique, cela fait du mariage mixte une caricature extrême de l'union de deux individus de personnalités, d'identités et de milieux socioculturels différents. Ces unions sont en nette augmentation en Occident et aux USA et en France, elles représentent près de 10 %, 7 % en Allemagne, dont 11 % en Belgique en 1989 et ces pourcentages sont triplés en Suisse.

## L'étrangeté de l'autre

La sociologie nous apprend, que la qualité d'insertion dans un nouveau milieu socio-culturel dépend du type de négociation et des raisons de la migration. Dont par choix, conflits culturels, religieux ou politiques, motivations inconscientes. Egalement par nécessité, d'études, formations, mission, regroupement familial. En cela par contrainte, menaces, guerres, asiles. Ces raisons orientent vers la construction d'un social nouveau, différent, qui amènent naturellement à la destruction progressive et objective du social pré-existant. Sous l'effet de la prégnance du social d'accueil dominant, c'est l'alignement culturel qui s'impose et l'ambiguïté existentielle, qui s'installe. Cette entreprise paraît difficile, même si le migrant conteste sa propre culture ou qu'il en représente ce qu'il y a de plus sain. Le partenaire s'engage dans un processus de compréhension de son conjoint, cherche le sens et le signifiant de tout ce qui l'étonne, de ce qui dépasse sa logique et ce qui engendre ses craintes. Il peut apprendre et acquérir avec le temps une certaine intuition de l'autre. Ainsi, comprendre sa personnalité, savoir comment la culture a influencé et façonné sa structure psychique.

La psychanalyse nous offre la possibilité d'approfondir cette question, en tenant compte de certains critères :

- endogènes : le sexe, l'enfance, les identifications, les enjeux imaginaires, les épreuves de la vie d'adulte.
- exogènes : le milieu, la famille, le statut social, les rites initiatiques, les croyances.

La différence entre les individus résiderait dans la façon avec laquelle ce sont exprimés ces facteurs, leur influence sur la construction du « Moi ». Dont sur le déroulement de l'Œdipe et sur les processus d'individuation selon la nature des satisfactions, des frustrations et des interdictions. Ainsi, l'individu au-delà de son Moi œdipien, la culture façonne son « Moi collectif » selon ses prérogatives d'homme ou de femme. Selon la place du père et de la mère dans la culture, la taille de la famille, la promiscuité avec d'autres personnes et leur interaction dans l'éducation en conformité avec les règles collectives préétablies. En effet, nous avons une conscience et un moi dont l'espace est somato-environnemental. Dans la culture n'étant qu'une variable introduite dans cet espace, qui s'appellerait « Surmoi » et qui se développe comme une série de propositions ou de modèles. Cette dialectique entre l'individu, la culture fonctionne en résonance avec la dialectique au sein même du couple et vice versa. Dans une relation duelle équilibrée, chaque individu s'exprime et expose sa propre opinion des significations traditionnelles. Ainsi des discours de son conjoint sans la nécessité d'une réparation, dans l'obligation d'un changement. Chacun découvre de l'étrangeté de l'autre avec passion et attention, cependant la crise émerge dès qu'il y a impossibilité d'en faire état et d'élaborer l'inconfort de ce qui est mal perçu. Sans aucun doute, les conjoints progressent dans leur compréhension mutuelle, s'inscrivent dans un espace-temps commun avec son rythme. Dont ses lois, ses impératifs modelés de l'extérieur par le groupe social. Cet espace-temps n'est pas isomorphe, car le comportement à l'intérieur

du foyer conjugal n'est pas forcément prédicteur du comportement à l'extérieur. Ce qui nécessite, pour éviter les dislocations, des réajustements constants du niveau de communication tantôt affectif, tantôt corporel, tantôt intellectuel, tantôt proche de la tradition et la culture de l'un ou de l'autre conjoint.



## **Le mariage mixte**

### **Du désir à la haine**

La liaison amoureuse interculturelle est un laboratoire de vérité du fait même de la conformité de cette union à la loi universelle, aux droits de l'homme. En cela, à la liberté d'aller et venir, à l'entrecroisement des cultures, à l'ambiguïté existentielle de tout un chacun. C'est la rencontre forcée ou spontanée de deux trajectoires migratoires à l'intérieur, comme à l'extérieur des communautés humaines. Chacun des partenaires est déjà inscrit dans un cursus historico-politico-économique, cela fait du mariage mixte une caricature extrême de l'union de deux individus de personnalités, d'identités et de milieux socioculturels différents. Ces unions sont en nette augmentation en Occident et aux USA et en France, elles représentent près de 10 %, 7 % en Allemagne, dont 11 % en Belgique en 1989 et ces pourcentages sont triplés en Suisse.

## L'étrangeté de l'autre

La sociologie nous apprend, que la qualité d'insertion dans un nouveau milieu socio-culturel dépend du type de négociation et des raisons de la migration. Dont par choix, conflits culturels, religieux ou politiques, motivations inconscientes. Egalement par nécessité, d'études, formations, mission, regroupement familial. En cela par contrainte, menaces, guerres, asiles. Ces raisons orientent vers la construction d'un social nouveau, différent, qui amènent naturellement à la destruction progressive et objective du social pré-existant. Sous l'effet de la prégnance du social d'accueil dominant, c'est l'alignement culturel qui s'impose et l'ambiguïté existentielle, qui s'installe. Cette entreprise paraît difficile, même si le migrant conteste sa propre culture ou qu'il en représente ce qu'il y a de plus sain. Le partenaire s'engage dans un processus de compréhension de son conjoint, cherche le sens et le signifiant de tout ce qui l'étonne, de ce qui dépasse sa logique et ce qui engendre ses craintes. Il peut apprendre et acquérir avec le temps une certaine intuition de l'autre. Ainsi, comprendre sa personnalité, savoir comment la culture a influencé et façonné sa structure psychique.

La psychanalyse nous offre la possibilité d'approfondir cette question, en tenant compte de certains critères :

- endogènes : le sexe, l'enfance, les identifications, les enjeux imaginaires, les épreuves de la vie d'adulte.
- exogènes : le milieu, la famille, le statut social, les rites initiatiques, les croyances.

La différence entre les individus résiderait dans la façon avec laquelle ce sont exprimés ces facteurs, leur influence sur la construction du « Moi ». Dont sur le déroulement de l'Œdipe et sur les processus d'individuation selon la nature des satisfactions, des frustrations et des interdictions. Ainsi, l'individu au-delà de son Moi œdipien, la culture façonne son « Moi collectif » selon ses prérogatives d'homme ou de femme. Selon la place du père et de la mère dans la culture, la taille de la famille, la promiscuité avec d'autres personnes et leur interaction dans l'éducation en conformité avec les règles collectives préétablies. En effet, nous avons une conscience et un moi dont l'espace est somato-environnemental. Dans la culture n'étant qu'une variable introduite dans cet espace, qui s'appellerait « Surmoi » et qui se développe comme une série de propositions ou de modèles. Cette dialectique entre l'individu, la culture fonctionne en résonance avec la dialectique au sein même du couple et vice versa. Dans une relation duelle équilibrée, chaque individu s'exprime et expose sa propre opinion des significations traditionnelles. Ainsi des discours de son conjoint sans la nécessité d'une réparation, dans l'obligation d'un changement. Chacun découvre de l'étrangeté de l'autre avec passion et attention, cependant la crise émerge dès qu'il y a impossibilité d'en faire état et d'élaborer l'inconfort de ce qui est mal perçu. Sans aucun doute, les conjoints progressent dans leur compréhension mutuelle, s'inscrivent dans un espace-temps commun avec son rythme. Dont ses lois, ses impératifs modelés de l'extérieur par le groupe social. Cet espace-temps n'est pas isomorphe, car le comportement à l'intérieur

du foyer conjugal n'est pas forcément prédicteur du comportement à l'extérieur. Ce qui nécessite, pour éviter les dislocations, des réajustements constants du niveau de communication tantôt affectif, tantôt corporel, tantôt intellectuel, tantôt proche de la tradition et la culture de l'un ou de l'autre conjoint.

## **Vivre à deux et l'intégration**

Tout individu étranger ou non au contexte social de sa résidence, est appelé à s'engager dans un processus d'intégration déterminant de son mode de participation à la vie en société. Dans les unions mixtes, ces processus peuvent aboutir à une intégration de plusieurs types :

- soit de type acculturation: véritable engagement dans la nouvelle vie, conflit avec le pays d'origine, acquisition de la nationalité de son conjoint, service national militaire, réel investissement professionnel, répartition des rôles dans le couple.
- soit de type inter-culturel! as de demande spontanée de naturalisation, prégnance des raisons idéologiques, professionnelles ou religieuses.
- soit de type participation: en rapports égaux entre l'homme et la femme, distinction entre identité culturelle d'origine, la citoyenneté définie par les droits civiques et politiques dans le pays d'accueil, évitement des connotations religieuses, participation à la vie politique et associative.

Ainsi l'union mixte, dont le mariage ou concubinage peut avoir un effet accélérateur du processus d'intégration sociale. Cela permet au couple de transcender les différences en les intégrant dans un langage nouveau, dans des manières d'être nouvelles à trouver et à inventer pour un monde moderniste qui se met en place.

Après tout, ces unions ne sont-elles pas la confluence des enjeux des cultures, des lois civiles et des imaginaires des deux amants ?

L'enjeu des imaginaires, se manifeste dans ce que représente l'un pour l'autre. Une jeune blonde déclare dans une manifestation de rue contre la xénophobie, que la peau noire de son ami lui apporte de la chaleur, de la couleur dans sa vie, ou bien encore un homme brun qui avoue que sa belle blonde excite son désir. L'enjeu des cultures qui concerne le savoir intellectuel, les expériences vécues, les uns et coutumes, les contraintes sociales, la réciprocité dans l'effort de l'acculturation et le degré de renoncement à son idéal originaire, L'enjeu des lois civiles, consiste en la nature des jurisprudences, des codes des nationalités et des préjugés religieux. Cela nous amène à dire que vivre à deux et ensemble suppose un minimum de distance, de regard de sympathie, de tolérance, de tendresse, d'attention et de dialogue dans le couple et dans une certaine mesure avec les familles respectives. Car ces pères et mères, ces frères et sœurs, ces familles vivent la mixité de leurs proches comme un bouleversement. Tantôt douloureux, tantôt heureux, selon ce qu'elle représente pour eux comme risque sur l'identité, l'éducation, la religion, les mœurs et sur l'intégrité morale qui garantit la stabilité et l'honneur familiale qui préserve la communauté de la dislocation. Chaque individu, chaque famille et chaque communauté, agit et réagit à ce que cet autre

étranger Dont le véhicule comme rapprochement ou écart à leurs modes organisationnels, jusqu'à dans son extrême aspect qu'est l'intimité du couple. La conception de la vie amoureuse, sa longévité révèlent le degré de disponibilité psychique à négocier et à comprendre ce qui anime les craintes dans les couples mixtes non plus séparés par les barrières mentales des préjugés ségrégationnistes . L'homme s'interroge sur sa condition dès lors qu'il s'agit de pénétrer une nouvelle société avec de nouveaux outils, de remettre en question les acquis culturels antérieurs. Cette interrogation interpelle la problématique conflictuelle intérieure, non résolue comme le désir, la sexualité, les effets délétères de l'éducation et les frustrations dont l'action consiste à mettre en jeu les facteurs prédispositionnels jusqu'alors inactif

## Conclusion

Le mariage mixte suscite des réactions positives ou négatives ou les deux à la fois, tout dépend de ce qui est plaqué sur la mixité de religieux, d'ethnique, de national, de problématique individuelle, selon la disparité que l'on cherche à mettre en évidence. La rencontre entre les représentants de ces différences peut aboutir, sur le plan individuel et familial, à des brassages productifs et à des ouvertures inestimables au niveau linguistique culturel. Egalement social et économique, voire à des épanouissements et enrichissements réciproques entre communautés, pays et nations de cet univers humain. Les résistances aux changements ne sont pas seulement le fait des conservatismes familiaux communautaires, mais elles dépendent surtout du degré d'implication personnelle dans la relation à l'autre culturellement semblable et différent à la fois. L'union mixte, c'est la rencontre de deux imaginaires, de deux histoires, de deux cultures et de deux loyautés. La corrélation entre la relation amoureuse, la mixité renvoie à la sérénité du couple et à son intelligence à ménager les susceptibilités. Donc à créer, inventer, limiter les dissensions au profit de compromis consensuels et égalitaires. On est seul dans la haine et deux dans l'amour dans un monde où les droits de l'homme. Bien que bafoués par endroits, sont un acquis formidable pour une prise de conscience. D'une part, de la singularité de la personne humaine de par ses motivations inconscientes, sans limites ni frontières. D'autre part, de l'universalité des sujets dans leurs autonomies et devenir culturels, politiques, religieux et communautaires. Enfin, dans la scène humaine, il n'y a pas d'impossible absolu pour l'espérance, perspective à la base des rencontres entre ces hommes et femmes. En quête de nouveaux liens, de nouveaux desseins ! En



préambule nous poserons quelques axes de réflexion pour éclairer la dynamique inconsciente interne complexe qui se joue dans les liens de couple et les liens aux enfants dans la famille, avant d'aborder les conséquences du divorce sur cette dynamique.



## **Les conséquences du divorce aux enfants**

Lorsque les parents divorcent, les enfants sont aux premières loges. Cet événement, loin d'être anodin pour eux. Cela peut entraîner de nombreuses conséquences négatives, dont l'anxiété, stress, sentiment d'abandon, troubles comportementaux. Mais comment, la séparation parentale peut influencer le développement de votre enfant ?

Dans les conséquences à court terme, l'éclatement familial est une épreuve compliquée à gérer pour les enfants. Suite au divorce, certaines conséquences peuvent être immédiates, tandis que d'autres se font ressentir sur le long terme. Dans les premiers mois qui suivent de la séparation, de nombreux sentiments peuvent faire surface. La séparation peut provoquer rapidement de l'anxiété chez les enfants, particulièrement chez les plus jeunes qui sont très dépendants des parents. Les petits sont de vraies éponges, qui absorbent tous les sentiments négatifs observés dans leur entourage. Si les parents sont anxieux à l'occasion du divorce, les petits le seront aussi. À vous de les rassurer, de vous montrer serein. Laissez vos problèmes de côté lorsque vous êtes avec eux, pour éviter de leur faire ressentir vos propres angoisses. Les enfants croient souvent être la cause du divorce de leurs parents, cette pensée peut alors être à l'origine d'une grande source de stress et de pression. Un sentiment de culpabilité peut les habiter. Là encore, vous pouvez intervenir pour les rassurer, leur expliquer qu'ils n'ont rien à voir avec votre décision. C'est important de bien leur faire comprendre, que la séparation votre amour pour eux reste intact.

Lorsque les parents se séparent, la désillusion est un sentiment souvent ressenti. Les enfants idéalisent en effet la relation entre leurs parents, peuvent se sentir totalement désemparés quand ces derniers décident de divorcer. Cela remet en question leur schéma familial et toutes leurs habitudes au quotidien. La désillusion est encore plus forte lorsque les parents qui se déchirent, sont en conflit. L'idéal dans cette situation est de bien préserver votre enfant, en évitant les querelles devant lui. Faites votre maximum pour maintenir un climat apaisé en sa présence, pour lui montrer que le divorce peut aussi se dérouler dans de bonnes conditions.

On peut remarquer chez les enfants de divorcés une irritabilité récurrente, même avec leurs proches et la séparation peut entraîner des sautes d'humeur chez eux. Dans certains cas, ils se renferment sur eux-mêmes et refusent le dialogue, préférant rester seuls. Montrez à votre enfant que vous êtes là pour lui, qu'il peut vous parler dès qu'il en ressent le besoin. Respectez aussi son silence dans un premier temps, laissez-lui le temps d'encaisser cette nouvelle qui peut lui paraître soudaine.

Après le divorce, l'un des deux parents quitte le foyer, une nouvelle situation difficile à accepter pour l'enfant. Ce départ est souvent perçu comme un abandon, le petit doit alors apprendre à vivre loin de son père ou de sa mère, à ne plus partager les moments du quotidien. C'est à vous de le rassurer à ce niveau, de bien lui expliquer qu'il continuera à voir ses deux parents. Expliquez-lui que la personne de votre couple qui part, sera toujours là pour lui malgré le divorce.

Lors d'un divorce, les enfants souffrent moralement, mais leur santé peut aussi se retrouver mise à mal. Une étude réalisée aux États-Unis à l'université Carnegie Mellon, il met en évidence que les enfants de

divorcés sont susceptibles de tomber malades plus souvent. Les expériences stressantes et angoissantes, peuvent en effet avoir des conséquences néfastes sur la physiologie sur les processus inflammatoires. En appliquant tous nos conseils évoqués plus haut, vous pourrez éviter à votre petit un stress trop important.

## Les répercussions sur le long terme

Les conséquences du divorce parental ne se font pas attendre. mais certaines apparaissent plus tard et peuvent s'installer durablement. L'enfant, peut développer des troubles comportementaux et sociaux.

Sur le long terme, le divorce peut être à l'origine de comportements violents et des turbulents de la part de l'enfant, d'une tendance à la rébellion. Ces troubles surviennent fréquemment lorsque le divorce a été une source de conflits et d'hostilités, avec l'enfant pris en otage au milieu. Il faut prendre le problème à la source, faire en sorte que votre séparation se déroule dans les meilleures conditions. Gérez vos histoires entre adultes, restez présent pour votre fils ou votre fille. N'hésitez pas à lui proposer des rendez-vous avec un psychologue, s'il ou elle a besoin de s'exprimer à ce sujet auprès d'une personne extérieure.

## **La séparation des parents, source de problèmes sentimentaux**



Les enfants qui assistent à une séparation parentale, risquent d'émettre de vrais doutes par rapport à l'amour. Ils peuvent alors refuser les relations ou l'engagement, par manque de confiance en eux. Après avoir subi le divorce de leurs parents, ils peuvent aussi avoir tendance à démarrer leurs propres histoires sentimentales avec un esprit négatif. Le meilleur moyen de les rassurer, est de faire en sorte que votre séparation ne soit pas associée à quelque chose de négatif. Vous devez maintenir des rapports amiables sur le long terme avec votre ex conjoint-e, rester tous les deux présents à tout moment pour votre petit. La communication sera essentielle ! Vous pouvez aussi aider votre enfant à regagner confiance en lui, en l'encourageant notamment à verbaliser ses émotions. Le divorce parental peut entraîner la dépression, il est fréquent que cette situation rende les enfants tristes, que ces derniers aient la sensation que plus rien ne va dans leur vie. Mais si la tristesse s'installe de manière durable, elle peut se transformer en véritable dépression. Malgré la séparation, il est essentiel de rester attentif à tous les symptômes, dont les sautes d'humeur, stress, angoisse, perte d'appétit, fatigue intense... il faut agir au plus vite. Faites accompagner votre fils ou votre fille par un psychologue qui l'aidera à faire le tri dans toutes ses émotions, à mieux accepter la situation.

L'échec scolaire est une conséquence éventuelle. Au cœur de cette situation conflictuelle, l'élève peut avoir du mal à se concentrer à l'école, il peut finir par se désintéresser de ses cours. Travailler à la maison et faire ses devoirs, peuvent aussi se révéler compliqués lorsque les parents se querellent. Dans le stress, l'anxiété, la dépression, le manque de confiance en soi. Toutes ces conséquences directes du divorce, à plus ou moins long terme et peuvent ensuite



entraîner un échec scolaire de l'enfant. Faites en sorte, en dépit du divorce, que votre enfant ait un lieu au calme pour travailler. N'hésitez pas à lui proposer votre aide pour ses devoirs, s'il rencontre des difficultés, l'intervention d'un professeur à domicile pour rattraper son retard et tout simplement reprendre confiance peut être judicieuse. Dans le divorce, des réactions différentes selon les circonstances. Il faut savoir, que tous les enfants ne sont pas égaux face au divorce. Chacun d'entre eux est susceptible de réagir différemment, en fonction de son âge ou de son entourage.

Selon son l' âge, l'enfant vit cette épreuve d'une manière différente:

- Chez un tout-petit moins de 5 ans: les très jeunes ne comprennent pas ce qu'est un divorce, mais ressentent que quelque chose ne va pas. Ils se rendent aussi compte de l'absence d'un des parents, sans pour autant en comprendre la raison. À ce stade, le sentiment d'abandon ressenti est très fort.
- Chez un enfant 5 à 8 ans : à cet âge, le petit comprend le concept de divorce, peut alors vivre un vrai deuil. Il peut s'en vouloir à lui-même, être en colère après l'un des deux parents, voire les deux. Souvent, dans cette tranche d'âge, les fils ou filles de divorcés éprouvent des difficultés dans leurs rapports aux autres.
- Chez un préadolescent 9 à 12 ans : le préado éprouve souvent de la colère vis-à-vis de ses parents, dans ce type de situation conflictuelle. Mais il est aussi capable de comprendre les différents points de vue, peut parfois même prendre parti.

- Chez un adolescent de 12 à 16 ans : l'ado est en âge de comprendre la séparation parentale. Moins dépendant de sa famille, il souffre moins de la situation. Cependant, c'est aussi à cet âge qu'il risque de remettre en cause ses futures relations.

## Le soutien émotionnel:

Dans tous les cas, les enfants ont plus de chance de bien vivre la situation lorsqu'ils bénéficient d'un soutien de la part de leur entourage. Cela peut être le cas avec leurs frères et sœurs, principalement s'ils sont plus âgés. Ils peuvent aussi trouver refuge, auprès des grands-parents. Dans une assurance dans les bons et les mauvais moments, chez Carrefour Assurance, nous sommes là à chaque étape de votre vie, de celle de votre famille. Grâce à notre assurance scolaire et extrascolaire, vos enfants sont protégés contre les petits incidents du quotidien, qu'ils soient chez vous, à l'école, ou encore en vacances. On y trouve des situations de la vie quotidienne, un peu désordonnées. Comme lors d'une consultation où chaque cas pose un nouveau problème sur la condition des enfants, des adolescents d'aujourd'hui. La situation de maltraitance, n'est pas aussi évidente qu'on a pu le croire. La maltraitance physique était la règle éducative, surtout envers les garçons il y a quelques décennies. La maltraitance sexuelle, surtout envers les filles, était considérée comme une paillardise pas si grave que ça. Quant à la négligence affective, elle n'était même pas pensée. Aujourd'hui encore, on continue à avoir des idées trop simples pour être vraies. Puisque l'attachement est nécessaire au développement, la violence qui le déchire est un mal absolu. C'est oublier que la condition humaine ne cesse de changer. Sans violence fondamentale, l'homme n'aurait probablement jamais pu échapper à la condition animale. C'est la violence qui nous a permis d'inventer le silex, les armes qui tuaient les

animaux. C'est la violence fondatrice qui a organisé les cités-états en s'emparant de la nourriture, des biens et des terres de ceux qui avaient la malchance d'être plus faibles. La souffrance était quotidienne en ce temps-là, le passage sur Terre n'était qu'une vallée de larmes. Il n'y a pas longtemps, que nous osons penser le trauma.

Oppenheim, Janet et ensuite Freud, ont été les premiers à utiliser cette métaphore chirurgicale pour l'appliquer au monde psychique. D'abord la psychanalyse en a fait l'étiologie des névroses et des mécanismes de défense, mais c'est la Seconde Guerre mondiale qui en a fait une source explicative des souffrances d'adultes. La manière dont nous pensons la violence et le traumatisme, dépend fortement du contexte culturel. Aujourd'hui, nous sommes clairs, la violence provoque des traumatismes qui déchirent la vie psychique.

Pour réfléchir à la clinique et aux possibilités d'aider ces jeunes, il envisage une violence difficile à voir, car elle est peu spectaculaire. La négligence affective, l'humiliation qui provoquent d'importants dégâts neurologiques et affectifs. En réparant leur entourage, ces enfants reprennent un développement, mais gardent les traces de leurs blessures précoces. Dans la révolution pulsionnelle de l'adolescence, la puberté a un déterminant biologique qui n'exclut pas le déterminant culturel. Puisque dans les contextes misérables ou dans les familles en difficulté, elle apparaît plus tard. On ne parle d'adolescence, que lorsque la situation psycho-sociale le permet. Or, dans notre culture l'amélioration des conditions éducatives avance l'âge de la puberté, notre monde moderne retarde l'accueil des jeunes, de ceux qui mettent plus longtemps à gagner leur autonomie. Les adultes ont toujours été ambivalents avec les jeunes, leur vitalité. Depuis les grecs, jusqu'au monde moderne, on les critique et on les craint.

C'est l'âge de toutes les explosions sexuelles et sociales, c'est le sommet des amours, des aventures et des délinquances. Notre culture se complait, avec cette image d'adolescent violent et victime. En fait, la majorité prend le virage sans trop souffrir, donc on a peu de raisons d'en parler.

Les effets psychiques sont différents selon l'âge, dans les petites années. Un deuil laisse des traces développementales, qui créent une vulnérabilité à la perte. Longtemps après un deuil précoce, un événement contextuel, dont la séparation, perte, autre deuil. Cela peut réveiller cette trace, faire souffrir beaucoup plus qu'un enfant qui a été bien entouré lors des interactions précoces. Un enfant ne peut pas se développer ailleurs, que là où la vie l'a mis. Dans un milieu en souffrance, il s'imprègne de cette difficulté. Quand les parents sont toxicomanes, il reçoit sa part de virus, de biologie altérée et du milieu familial en difficulté. Ce raisonnement est vrai pour tous les enfants, ceux dont les parents divorcent ou qui ont été adoptés. L'héritage n'est pas le même, mais c'est le même raisonnement. Il est un fait, que tous les concepts à succès passent par un stade de boursofflure sémantique. La psychanalyse a été mise à toutes les sauces, particulièrement à celle de l'escroquerie thérapeutique, dont la psychanalyse astrologique. La génétique connaît, elle aussi, une boursofflure idéologique où les amoureux de l'hérédité utilisent quelques véritables découvertes pour légitimer une idéologie raciste. Par bonheur l'évolution des concepts dégonfle rapidement les baudruches intellectuelles, qui finissent par donner leur juste place à ces nouvelles idées. La psychanalyse est une théorie cohérente, une pratique qui soigne. La génétique est une discipline scientifique, qui fait des découvertes passionnantes. Dont la théorie de la résilience qui aide de plus en

plus, les enfants et les ados traumatisés à reprendre un néo-développement, avec dans leur mémoire la trace de la blessure en tant que nouvel organisateur du Moi. Mais une trace n'est pas un destin, c'est un livre solide, clair, didactique où nos débats actuels nous aident à comprendre l'enfance et l'adolescence au XXI<sup>e</sup> siècle. Le traumatisme de l'enfance et de l'adolescence pose un regard différentiel sur la souffrance psychique, se présente comme un ouvrage didactique qui s'adresse à tous ceux, professionnels ou non, parents ou éducateurs, soignants, médecins et psychologues... Ils s'interrogent sur les difficultés psychologiques des enfants, des adolescents d'aujourd'hui. De nombreuses situations existentielles singulièrement traumatisantes, sont à l'origine de la souffrance psychique. À la fois divergentes et convergentes, les thématiques abordées sont intimement reliées par un même fil rouge. La souffrance psychique, comme résultante des traumatismes de la vie. La genèse de la psychanalyse repose principalement sur un ensemble de problématiques actuelles, qui ouvrent autrement le champ de la réflexion clinique et du traitement psychologique. Par ce choix opérant et pendant cinq années de recherche, de la souffrance existentielle liée à des situations particulières. À partir de nos expertises psychologiques, nos consultations et nos séances de psychothérapie, nous rencontrons des cas d'enfants, d'adolescents et d'adultes manifestant des troubles psychiques aussi variés que complexes, lesquels renvoient à des situations très diverses, alambiquées et éprouvantes. Ces situations concernent des problématiques aussi variées que les maltraitances émotionnelles, la violence des adolescents et leurs nombreux passages à l'acte, les transgressions sexuelles de certains jeunes sur des enfants ou leurs